
**provinciale sur la consommation
de drogues par les élèves
Points saillants 1998**

This document is available in English.
Ce document est disponible en anglais.

Santé et Services communautaires du Nouveau-Brunswick
C. P. 5100
Fredericton (Nouveau-Brunswick)
E3B 5G8

Téléphone : (506) 453-3092
Télécopieur : (506) 453-2780

Enquêteurs :

D^r Alberto Barceló

Varsha Chhatre

Service provincial d'épidémiologie

Ministère de la Santé et des Services communautaires

Bob Jones

Services hospitaliers

Ministère de la Santé et des Services communautaires

Cary Grobe

Ministère de l'Éducation

Le protocole normalisé d'enquête pour les provinces de l'Atlantique a été élaboré grâce à une subvention dans le cadre du Programme national de recherche et de développement en matière de santé de Santé Canada (subvention 6603-1402-DA, C. Poulin) et Conseil de recherches médicales du Canada (subvention MT-14706, C. Poulin).

Collaborateurs dans les provinces de l'Atlantique

Terre-Neuve et Labrador	Carol Ann MacDonald Services de traitement des dépendances Ministère de la Santé 1 ^{er} étage, édifice Confederation C.P. 8700 Saint-Jean (T.-N.) A1B 4J6
Nouvelle-Écosse	Christiane Poulin Département de la santé communautaire et de l'épidémiologie Université Dalhousie Halifax (N.-É.) B3H 4H7 Jim Baker Services stratégiques de santé Ministère de la Santé de la Nouvelle-Écosse C.P. 488 Halifax (N.-É.) B3J 2R8
Île-du-Prince-Édouard	Linda Van Til Ministère de la Santé et des Services sociaux C.P. 2000 Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7N8

Table des matières

Remerciements	6
Introduction	7
Buts et objectifs	8
Questionnaire	8
Cadre et méthode d'échantillonnage	9
Définition de consommation	9
Faits saillants – Nouveau-Brunswick 1998	10
Caractéristiques des élèves	10
Consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues	10
Consommation de drogues selon le sexe	13
Problèmes associés à la consommation d'alcool et de drogues	14
Conclusions	16
Faits saillants : provinces de l'Atlantique 1998	17
Conclusions	20
Recommandations	21

Terre-Neuve et au
Labrador, de même qu'à l'Île-du-Prince-Édouard. Il faut reconnaître Dre Christiane Poulin
de la Dalhousie University dont la direction a permis de mener à bien cet effort de
collaboration.

Nous tenons à remercier les élèves qui ont pris part à l'enquête. Nous remercions tout
particulièrement les éducateurs du Nouveau-Brunswick pour leur enthousiasme et leur
soutien.

Nous remercions Linda Duffett-Leger qui a réalisé l'enquête au Nouveau-Brunswick.
Nous tenons également à souligner l'apport du personnel du ministère de la Santé et des
Services communautaires du Nouveau-Brunswick et du ministère de l'Éducation qui a
participé à la réalisation de l'enquête.

Introduction

Le Service provincial d'épidémiologie a réalisé la cinquième enquête sur la consommation de drogues par les élèves en avril 1998. Des enquêtes semblables ont été menées en 1986, en 1989, 1992 et 1996. Les résultats ont fait ressortir une augmentation de la consommation de drogues de 1992 à 1996. De plus, la consommation de drogues par les élèves du Nouveau-Brunswick a été jugée comparable à celle des élèves vivant en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard, à Terre-Neuve et du Labrador. Comme pour l'enquête de 1996, l'enquête de 1998 est un projet de collaboration entre les quatre provinces de l'Atlantique.

On a posé une série de questions à des élèves de la septième, neuvième, dixième et douzième année sur leur consommation d'alcool, de tabac, de cannabis et d'autres drogues, licites et illicites.

Dans les faits saillants de l'enquête du Nouveau-Brunswick sur la consommation de drogues par les élèves on trouve les principaux résultats de l'enquête sur la consommation de drogues au Nouveau-Brunswick, ainsi qu'en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard, à Terre-Neuve et du Labrador. Le rapport technique fournira plus de renseignements sur la méthode, le questionnaire-sondage et les résultats de l'enquête provinciale sur la consommation de drogues par les élèves.

Buts et objectifs

Les buts visés par l'enquête de 1998 sur la consommation de drogues par les élèves étaient :

- obtenir des renseignements épidémiologiques valides et pertinents au sujet de la consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues par les élèves adolescents;
- élaborer et mieux comprendre la nature de la consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues par les adolescents dans chaque province séparément et dans l'ensemble de la région.

Les objectifs étaient :

- évaluer la prévalence et les tendances relatives à la consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues parmi les élèves adolescents;
- déterminer les facteurs de risques associés à la consommation de ces substances parmi les élèves adolescents;
- déterminer certains des comportements à risque élevé et des conséquences nocives associés à la consommation de ces produits;
- déterminer le degré de sensibilisation des élèves en matière de programmes de prévention et d'éducation quant à l'exposition à ces drogues pendant l'année scolaire;
- donner aux élèves l'occasion de cerner les questions et les besoins qu'ils considèrent importants en matière de consommation d'alcool, de tabac et autres drogues;
- recueillir des données épidémiologiques utiles pour l'élaboration de politiques et de programmes dans le domaine de la prévention et du traitement.

Questionnaire

Pour l'enquête de 1998 sur la consommation de drogues par les élèves, on a utilisé un questionnaire à remplir soi-même sur la consommation de drogues. Les élèves ont indiqué leurs réponses directement sur le questionnaire analysable par ordinateur. À partir des résultats précédents, on a modifié le questionnaire de 1996 pour l'utiliser lors de l'enquête de 1998.

Cadre et méthode d'échantillonnage

L'enquête provinciale de 1998 sur la consommation des drogues par les élèves du Nouveau-Brunswick a été menée auprès d'élèves du système d'éducation publique de la septième, neuvième, dixième et douzième année (allant de 11 à 19 ans). Les élèves inscrits dans les écoles privées, les enfants des rues, les décrocheurs et les élèves absents de l'école le jour de l'enquête ne sont pas compris dans le cadre d'échantillonnage. L'enquête actuelle sur la consommation de drogues et les comportements à risque qui y sont associés auprès des élèves du Nouveau-Brunswick est fondée sur un échantillon de 3 295 élèves de la septième, neuvième, dixième et douzième année.

Définition de consommation

Au tableau 1, « consommation » de cigarettes signifie plus d'une cigarette par jour dans les douze mois précédant l'enquête. La « consommation » d'alcool signifie consommer de l'alcool dans les douze mois précédant l'enquête, c'est-à-dire la consommation de moins d'une once d'alcool par mois jusqu'à la consommation quotidienne d'alcool. La « consommation » de toute autre drogue signifie consommer toute autre drogue une fois ou plusieurs fois, dans les douze mois précédant l'enquête.

Faits saillants – Nouveau-Brunswick 1998

Caractéristiques des élèves

- 3 295 jeunes ont pris part à l'enquête au total sur l'échantillon.
- Autant de garçons (49,5 p. 100) que de filles (50 p. 100) y ont pris part sur l'échantillon.
- L'âge des participants variait de 12 à 19 ans sur l'échantillon. Toutefois, la majorité (84,6 p. 100) se situaient dans le groupe d'âge des 13 à 18 ans.
- La majorité (72,6 p. 100) vivaient au foyer avec leurs deux parents.
- Dans l'ensemble, 80,5 p. 100 des participants avaient une note moyenne de 60 p. 100 ou plus.
- L'échantillon comportait un nombre assez comparable d'élèves de la septième et de la neuvième année (28 p. 100 et 27,8 p. 100 respectivement) de même que de ceux de la dixième et de la douzième année (22,2 p. 100 et 22 p. 100 respectivement).

Consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues

- Comme dans les enquêtes antérieures, l'alcool, le tabac et le cannabis étaient les drogues les plus utilisées au Nouveau-Brunswick.
- En 1998, 55,5 p. 100 des élèves ont déclaré avoir consommé de l'alcool durant l'année précédant l'enquête. Les résultats en 1996 étaient de 52,1 p. 100.
- La fréquence d'usage du tabac a connu une légère diminution passant de 32,9 p. 100 en 1996 à 32,4 p. 100 en 1998.

Tableau 1

Consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues, 1996 et 1998

Substance	1996 (en %) (n = 3352)	1998 (en %) (n = 3295)
Alcool	52,1	55,5
Tabac	32,9	32,4
Cannabis	29,0	30,8
LSD*	15,2	11,2
Stimulants (sans ordonnance)	9,3	8,6
Stimulants (avec ordonnance)	3,7	4,9
Psilocybine / Mescaline	8,4	9,3
Substances inhalées	5,8	5,9
Tranquillisants (sans ordonnance)	4,6	3,9
Tranquillisants (avec ordonnance)	5,3	5,3
Cocaïne	4,8	4,2
Stéroïdes	2,8	2,3
PCP	3,8	3,3
Héroïne	2,4	1,8
Barbituriques (sans ordonnance)*	2,5	1,3
Barbituriques (avec ordonnance)	1,3	1,0
Aucune	36,5	35,7

*p<0.05

-
- Dans l'ensemble, 30,8 p. 100 des élèves en 1998, comparativement à 29 p. 100 en 1996, ont indiqué avoir consommé du cannabis.
 - Les élèves ont consommé moins souvent du LSD en 1998, soit 11,2 p. 100 contre 15,2 p. 100 en 1996.
 - La consommation de stimulants sans ordonnance a baissé passant de 9,3 p. 100 en 1996 à 8,6 p. 100 en 1998. Toutefois, les stimulants avec ordonnance ont gagné en popularité en 1998, atteignant 4,9 p. 100 contre 3,7 p. 100 en 1996.
 - Les élèves ont consommé plus souvent de la psilocybine et de la mescaline en 1998, soit 9,3 p. 100 comparativement à 8,4 p. 100 en 1996.
 - Autant d'élèves, soit 5,3 p. 100, ont déclaré avoir consommé des tranquillisants avec ordonnance en 1998 qu'en 1996.
 - Pour la cocaïne, 4,2 p. 100 ont indiqué en avoir consommé en 1998, ce qui est légèrement moins qu'en 1996 où la proportion a atteint 4,8 p. 100.
 - La consommation de stéroïdes a diminué allant de 2,8 p. 100 en 1996 à 2,3 p. 100 en 1998.
 - En 1998, 3,3 p. 100 des élèves ont déclaré avoir consommé de la PCP comparativement à 3,8 p. 100 en 1996.
 - La consommation d'héroïne est à la baisse, la proportion d'élèves étant passée de 2,4 p. 100 en 1996 à 1,8 p. 100 en 1998.
 - En 1998, les élèves ont consommé moins souvent des barbituriques avec ordonnance, soit 1,3 % en 1998 par rapport à 2,5 % en 1996.
 - La consommation de barbituriques sans ordonnance a aussi diminué passant de 1,3 % en 1996 à 1,0 % en 1998.
 - Le pourcentage des étudiants qui ne consomment pas de drogues a demeuré stable à 36 p. 100 de 1996 à 1998.

Consommation de drogues selon le sexe

- Plus de la moitié des élèves ont déclaré avoir consommé de l'alcool.
- Une proportion légèrement plus faible d'adolescentes que d'adolescents, soit 55,3 p. 100 et 56,1 p. 100 respectivement, a consommé de l'alcool.
- Plus d'adolescentes, soit 34,3 p. 100 comparativement à 30,6 p. 100 des adolescents, ont déclaré avoir consommé du tabac.
- Pour le cannabis, 33,4 p. 100 des adolescents contre 28,3 p. 100 des adolescentes ont indiqué en avoir consommé.
- Une proportion légèrement plus élevée d'adolescents que d'adolescentes a déclaré avoir consommé des stimulants avec ordonnance, alors que plus d'adolescentes que d'adolescents consommaient des tranquillisants avec et sans ordonnance, des stimulants sans ordonnance et de l'héroïne.
- Même si le pourcentage d'utilisateurs de stéroïdes demeure faible, plus du double des adolescents par rapport aux adolescentes ont indiqué en avoir consommé, soit 3,2 p. 100 contre 1,5 p. 100 respectivement.
- Pour la psilocybine et la mescaline, 10 p. 100 des adolescents comparativement à 8,5 p. 100 des adolescentes en ont consommé.

Tableau 2
Problèmes associés à la consommation d'alcool et de drogues

	Alcool (en %)	Drogues (en %)	Les deux (en %)
Nature des problèmes :			
Problèmes au niveau scolaire et aux examens	2,8	4,8	-
Relations tendues avec la famille et les amis	8,4	6,7	-
Problèmes avec la police	3,1	1,9	-
Manque d'argent pour d'autres achats à cause du coût de...	9,2	7,4	-
Consommation d'alcool avant le petit déjeuner ou au lieu de celui-ci	6,1	-	-
Dommages à des biens à cause de ...	10,3	3,3	-
Blessures infligées à soi-même à cause de la consommation	9,6	3,7	-
L'adolescent ou l'adolescente estime avoir besoin d'aide :			
Oui	1,9	1,3	1,5
Non, je n'estime pas avoir eu besoin d'aide.	-	-	51,2
L'adolescent ou l'adolescente a utilisé les services ou reçu de l'aide :			
Oui	0,9	0,9	0,8
Non, je n'ai pas utilisé les services ni reçu de l'aide.	-	-	52,7

- Le pourcentage de consommateurs de LSD et de PCP est plus élevé chez les adolescents que chez les adolescentes, alors que ces dernières ont déclaré plus souvent avoir consommé de la cocaïne ou du crack.
- Un pourcentage comparable d'adolescents et d'adolescentes a consommé des barbituriques (avec et sans ordonnance), des substances inhalées et de l'héroïne.

Problèmes associés à la consommation d'alcool et de drogues

Nature des problèmes

- Dans six des sept catégories énumérées, les problèmes étaient plus souvent associés à la consommation d'alcool qu'à celle des drogues.

-
- Dans l'ensemble, 4,8 p. 100 des élèves ont affirmé que la consommation de drogues a causé des problèmes au niveau scolaire et aux examens, tandis qu'une plus faible proportion, soit 2,8 p. 100, jugeait que l'alcool avait eu les mêmes conséquences.
 - Parmi les élèves consommant d'alcool, 8,4 p. 100 ont déclaré que les relations étaient tendues avec la famille et les amis, alors que le même problème s'est présenté chez 6,7 p. 100 des consommateurs de drogues.
 - Une proportion nettement plus élevée de consommateurs d'alcool que de consommateurs de drogues a affirmé avoir eu des problèmes avec la police, soit 3,1 p. 100 et 1,9 p. 100 respectivement.
 - Le coût de l'alcool a empêché 9,2 p. 100 des consommateurs d'alcool de réaliser d'autres achats, problème qu'ont connu 7,4 p. 100 des consommateurs de drogues.
 - Dans l'ensemble, 6,1 p. 100 des étudiants ont consommé de l'alcool avant le petit déjeuner.
 - Il y avait une proportion nettement plus élevée de dommages aux biens (10,3 p. 100) et de blessures infligées à soi-même (9,6 p. 100) chez les consommateurs d'alcool que chez les consommateurs de drogues (9,6 p. 100 pour les dommages aux biens et 3,7 p. 100 pour les blessures infligées à soi-même).

A eu besoin d'aide

- La majorité ou 51,2 p. 100 des élèves n'estimaient pas avoir besoin d'aide, alors qu'un faible pourcentage, soit 2 p. 100 dans chaque catégorie, jugeait en avoir besoin.

A utilisé les services ou reçu de l'aide

- Un pourcentage très minime des élèves ont utilisé les services ou reçu de l'aide (moins de 1 p. 100 dans chaque catégorie).

«La seule autre chose qui me préoccupe, c'est que les jeunes de cette école ne se rendent pas compte à quel point leur vie serait bien plus facile et bien meilleure s'ils ne consommaient pas de drogues, d'alcool ou de tabac!»

Adolescente, dixième année, 15 ans

Conclusions

De 1996 à 1998, on a assisté à une baisse de la consommation de LSD atteignant presque 4 p. 100. Toutefois, on a enregistré une hausse moyenne, mais non significative sur le plan statistique, de la consommation de cannabis, de stimulants avec ordonnance, de même que de la psilocybine ou de la mescaline. C'est la consommation d'alcool qui a connu l'augmentation la plus élevée, soit 3,4 p. 100.

Même si des élèves ont des problèmes personnels et scolaires à cause de la consommation de drogue et d'alcool, la majorité des élèves n'estimaient pas avoir besoin d'aide. De même, des élèves consommant des drogues et de l'alcool, 4,7 p. 100 reconnaissaient avoir besoin d'aide, pourtant moins de 1 p. 100 ont effectivement utilisé les services ou reçu de l'aide. Les élèves paraissent hésiter à demander de l'aide, ou ne peuvent pas obtenir de l'aide même lorsqu'ils en ont besoin.

Pour conclure, l'alcool, le cannabis et le tabac demeurent les drogues de choix chez les élèves du Nouveau-Brunswick. La consommation de drogues parmi les élèves n'est pas demeurée à un niveau constant durant les deux dernières années. Toutefois, la prévalence relative à la consommation de la plupart des drogues semble se stabiliser, si l'on compare les résultats de l'enquête de 1996 et ceux de l'enquête de 1998. La consommation d'alcool devrait faire l'objet d'un suivi dans un avenir rapproché.

«Selon moi, ce ne sont pas les drogues, mais plutôt l'alcool qui nous fait faire des choses qu'on va regretter toute sa vie. Voilà pourquoi j'ai décidé d'utiliser ma tête et d'attendre d'être un peu plus âgée et de juste goûter à la vie.»

Adolescente, dixième année, 15 ans

Faits saillants : provinces de l'Atlantique 1998

On a compilé les résultats des quatre enquêtes sur la consommation de drogues par les élèves des provinces de l'Atlantique (tableau 3) pour avoir une idée générale de la situation dans les quatre provinces et déterminer les tendances relatives à la consommation de drogues dans la région.

- Comme en 1996, l'alcool, le tabac et le cannabis étaient les drogues consommées les plus fréquemment.
- La majorité ou moins de 50 p. 100 des élèves de la septième, neuvième, dixième et douzième ont déclaré avoir consommé de l'alcool.
- Le pourcentage d'adolescents et d'adolescentes ayant signalé avoir consommé de l'alcool était semblable dans les quatre provinces et assez comparable aux résultats de l'enquête de 1996.
- Ce sont les élèves de l'Île-du-Prince-Édouard qui ont déclaré le moins souvent avoir consommé du tabac dans les provinces de l'Atlantique. La proportion d'élèves, soit 26,5 p. 100, était plus faible qu'en 1996.
- Dans l'ensemble, la consommation de cannabis dans les provinces de l'Atlantique est passée de 28,1 p. 100 en 1996 à 32,5 p. 100 en 1998. Toutefois, c'est à Terre-Neuve et au Labrador que l'on a enregistré les hausses les plus marquées, soit de 22,8 p. 100 à 30,2 p. 100, alors que la consommation en Nouvelle-Écosse est passée de 32,1 p. 100 à 37,7 p. 100 durant la même période. La consommation est demeurée relativement la même au Nouveau-Brunswick, ayant augmenté de 1,8 p. 100. La consommation de cannabis par les adolescents et adolescentes était nettement supérieure en Nouvelle-Écosse et sensiblement inférieure à l'Île-du-Prince-Édouard par rapport aux autres provinces.

Tableau 3
Pourcentage d'élèves ayant déclaré avoir consommé des drogues
dans les provinces de l'Atlantique

Substance	N.-É.	N.-B.	T.-N.	Î.-P.-É.
Alcool	56,7	55,5	58,3	52,5
Tabac	36,1	32,4	38,1	26,5
Cannabis	37,7	30,8	30,2	21,7
LSD	10,1	11,2	6,9	6,2
Stimulants sans ordonnance	10,5	8,6	6,3	6,7
Stimulants avec ordonnance	6,1	4,9	4,6	5,6
Psilocybine / Mescaline	10,7	9,3	12,2	6,7
Substances inhalées	7,0	5,9	7,2	6,7
Tranquillisants sans ordonnance	5,9	3,9	3,7	3,4
Tranquillisants avec ordonnance	5,7	5,3	4,6	3,9
Cocaïne	4,7	4,2	3,5	2,8
Stéroïdes	2,5	2,3	2,2	1,9
PCP	3,0	3,3	1,9	1,5
Héroïne	2,8	1,8	2,0	2,0
Barbituriques sans ordonnance	2,3	1,3	1,7	1,3
Barbituriques avec ordonnance	1,4	1,0	1,6	1,0

- La consommation de LSD a été signalée plus souvent en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick qu'à l'Î.-P.-É., à Terre-Neuve et au Labrador.
- Une proportion à peu près semblable d'élèves a déclaré avoir consommé de la psilocybine ou de la mescaline, soit près de 10 p. 100, alors que le pourcentage de consommateurs était plus faible à l'Île-du-Prince-Édouard que dans les trois autres provinces.
- Près de 6,5 p. 100 des adolescents et des adolescentes des provinces de l'Atlantique ont déclaré avoir consommé des substances inhalées.

-
- La consommation de stimulants sans ordonnance était plus fréquente en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick qu'à l'Île-du-Prince-Édouard, alors que la consommation de stimulants avec ordonnance variait seulement un peu d'une province à l'autre.
 - Plus d'élèves en Nouvelle-Écosse ont signalé avoir consommé des tranquillisants sans ordonnance comparativement aux élèves des trois autres provinces.
 - Pour les autres drogues, 5 p. 100 d'élèves de moins en septième, neuvième, dixième et douzième année ont déclaré en avoir consommé.
 - Ce qui est plutôt inquiétant au cours des sept dernières années, c'est la proportion d'élèves déclarant avoir consommé de la cocaïne, qui semble être à la hausse en Nouvelle-Écosse (de 2,5 p. 100 en 1991 à 4,7 p. 100 en 1998) et au Nouveau-Brunswick (de 2,9 p. 100 en 1992 à 4,1 p. 100 en 1998).

«Selon moi, lorsque les jeunes connaissent d'autres personnes qui ont le même problème qu'eux ou s'ils voient ce qui arrive aux autres consommateurs de drogues ou d'alcool, ils demanderont peut-être de

Adolescente, neuvième année, 14 ans

Conclusions

Dans les provinces de l'Atlantique, on a enregistré une hausse de la prévalence relativement à la consommation d'hallucinogènes de 1991 à 1996. En 1991-1992, de 17 p. 100 des adolescents et des adolescentes en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick ont déclaré avoir consommé du cannabis. Les données à partir de 1991 pour Terre-Neuve et le Labrador, de même que pour l'Île-du-Prince-Édouard ne sont pas disponibles. Toutefois, la proportion d'élèves ayant déclaré avoir consommé du cannabis en 1996 et en 1998 dans ces deux provinces est bien plus élevée qu'elle l'était en 1991 dans les deux autres provinces de l'Atlantique. Deux provinces, la Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve et au Labrador ont connu des augmentations significatives de l'usage du cannabis de 1996 à 1998. Il est évident, dans les provinces de l'Atlantique, qu'une proportion élevée d'adolescents fume la cigarette ou consomme des hallucinogènes et que la consommation de ces drogues est plus fréquente en 1998 qu'elle l'était en 1991.

Finalement, la situation générale à l'Île-du-Prince-Édouard semble différente par rapport aux autres provinces de l'Atlantique. Notamment, la consommation du tabac et de drogues hallucinogènes est moins fréquente parmi les adolescents de l'Île que chez ceux de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de _____ que de Terre-Neuve et du Labrador.

On ne peut pas expliquer les similitudes et les différences dans la prévalence relativement à consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues parmi les adolescents des quatre provinces de l'Atlantique. Toutefois, les résultats de l'enquête peuvent servir de cadre de référence à des analyses comparatives après la mise en oeuvre de projets de prévention et d'éducation quant à la consommation de drogues.

L'enquête de 1998 a fait ressortir qu'une proportion élevée d'adolescents ne consomme pas de drogues. Toutefois, une proportion importante d'élèves consomme des substances et souffre des conséquences néfastes qui en découlent. Même si des adolescents et des adolescentes consomment des drogues au point de se trouver aux prises avec de sérieux problèmes dans leur vie, la grande majorité des consommateurs de drogues n'ont pas besoin de traitement. Notre but est d'aider les jeunes à traverser la période de l'adolescence en toute sécurité.

«Selon moi, ils doivent comprendre que c'est acceptable de ne pas y toucher. C'est souvent à cause du manque de confiance en soi qu'ils se tournent vers la drogue et l'alcool. Grandir dans une petite localité où il n'y a pas grand-chose à faire, cela n'aide pas non plus. D'après moi, il devrait y avoir plus de groupes d'entraide et de lignes d'appel confidentielles. Ils doivent également apprendre ce qui se passe lorsqu'on consomme des drogues ou de l'alcool.»

Adolescente, douzième année, 18 ans

Recommandations

1. La Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve et le Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick doivent accroître leurs efforts de coopération interprovinciale dans le domaine du traitement des dépendances.
2. Il faut mener, à intervalles réguliers, l'enquête normalisée sur la consommation de drogues par les élèves des provinces de l'Atlantique.
3. Il faut établir des résultats et des indicateurs précis avant d'évaluer les projets portant sur la consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues, de même que les problèmes de jeu chez les adolescents et les adolescentes.